

CALVIN FRÈRES

130 ans et cinq générations au service du pays salonais

En charge de plusieurs chantiers à Lançon-Provence, Calvin Frères résiste à la crise grâce à la reconnaissance de son savoir-faire et de sa fiabilité sur un périmètre géographique localisé.



© J.-C. Baria

Florence Moisan, la présidente de Calvin Frères, devant l'une des photos historiques qui agrémentent les murs du siège de la société à Berre-l'Étang.

Peu d'entreprises provençales du BTP peuvent se targuer d'une telle longévité. C'est en 1890 que Clément Calvin se lance dans les travaux publics à La Fare-les-Oliviers, un village où il a désormais une place à son nom. Issue

pour disposer toujours des dernières générations et technologies. Ce choix stratégique, associé à notre volonté de privilégier un rayon d'action de proximité, nous offre une réactivité que nos clients apprécient et nous démarque des grandes majors du secteur. »

La PME possède ainsi une vingtaine de camions et une trentaine d'engins. Si le virus l'a contrainte à stopper totalement ses activités pendant un mois, les chantiers ont repris. « 2019 avait été excellente avec un chiffre d'affaires de 12 millions d'euros. Il y aura forcément un impact cette année, mais nous l'espérons plus limité qu'attendu. Nous menons

Pour la présidente Florence Moisan, la crise ne doit pas empêcher les engagements sur l'emploi. « Notre turnover est très faible. En complément de nos 60 permanents, nous nous appuyons sur 15 à 20 intérimaires lors de surcroît d'activité. Mais je tiens aussi à intégrer des jeunes apprentis. Une jeune pâtissière nous a récemment rejoints pour se reconvertir en conductrice d'engin. »

de la 5e génération, la présidente Florence Moisan aurait bien voulu honorer au printemps tous ceux et celles qui l'ont précédée durant 130 ans. Mais la crise sanitaire en a décidé autrement. Une épreuve de plus que Calvin affronte, après les guerres, les crises économiques... « Notre capacité d'adaptation fait notre résilience, dit-elle. Aujourd'hui, les contraintes sont lourdes, mais nous continuons d'investir dans notre parc de matériels

actuellement trois projets simultanément à Lançon-Provence qui mobilisent toute la gamme de nos véhicules. »

PORTEFEUILLE DIVERSIFIÉ

Le conseil départemental des Bouches-du-Rhône a en effet lancé l'aménagement des terrains du futur collègue et la commune, du fait de l'arrivée de cet équipement en 2021, a décidé de refondre l'entrée de ville et de



UN SIÈGE BIEN ÉQUIPÉ À BERRE-L'ÉTANG

Dès la génération de Jean-Pierre et Bernadette Calvin, oncle et mère de Florence Moisan arrivés en 1995, la PME a pris à bras-le-corps les problématiques environnementales. Elle s'est dotée d'une unité de concassage mobile pour la valorisation et le réemploi sur chantiers des matériaux valorisables, d'un centre de stockage et de recyclage de déchets inertes sur son site de Berre-l'Étang et d'un autre à Velaux en réhabilitation d'anciennes carrières. « Nous recherchons un autre site de ce type, indique Florence Moisan. L'enjeu environnemental reste une priorité pour nos prochaines années. » Calvin Frères possède aussi à Berre une centrale de fabrication de graves traitées et de béton qui accroît son autonomie pour répondre aux besoins des chantiers.





© Calvin Frères

Florence Moisan, dirigeante de Calvin Frères, entourée de son équipe. « La croissance, c'est l'affaire de tous », dit-elle.

➡ réaliser un gymnase près de l'établissement. Le sol rocheux exige un faramineux travail de terrassement. Combinées, ces prestations représentent un volume d'affaires de l'ordre de deux millions d'euros. Calvin intervient en sous-traitant du groupe Cari/Fayat.

INVESTIR DANS L'HUMAIN

Sur les trois dernières années, la part des marchés publics a représenté entre 30 et 40 % de l'activité. L'entreprise détient aussi des marchés à bons de commande (Velaux, Vernègues, Ouest Provence...) et de nombreux industriels (Airbus, Rector, Lafarge...)

et promoteurs immobiliers en portefeuille (Bougyes Immobilier, Nexity, BPD Marignan...). « Certains sont devenus de véritables partenaires et nous demandent de les suivre ponctuellement hors de notre territoire de prédilection. Cette confiance vient de notre choix de leur dédier un chargé d'affaires pour suivre leurs demandes », explique Didier Manoukian, le directeur d'exploitation, pilier de la société avec le directeur technico-commercial, Alain Megna. « Nous sommes aussi sollicités en amont des projets en conseil », ajoute Florence Moisan. En ce mois d'octobre, les équipes seront à nouveau mobilisées sur le chantier à l'Estaque, à Marseille, de l'ensemble de bureaux



60

60 PERMANENTS ET
15 À 20 INTÉRIMAIRES LORS
DE SURCROÎT D'ACTIVITÉ.

LE COLLÈGE DE LANÇON-PROVENCE OUVRIRA EN SEPTEMBRE 2022

Malgré le confinement et les mesures sanitaires, les entreprises, dont Cari-Fayat et Calvin Frères, ont bien avancé sur le chantier du futur collège de Lançon-Provence. Mais en venant poser la première pierre de l'établissement, le 17 septembre, Martine Vassal, présidente du conseil départemental, a indiqué que son ouverture n'interviendrait qu'en septembre 2022 au lieu de septembre 2021, même si les travaux devraient être achevés dans le courant du printemps 2022. « Les services ont une pression colossale pour respecter les délais avec les entreprises », a-t-elle confié, avant de rendre hommage au concepteur du projet, l'architecte Rudy Ricciotti, pour n'avoir « pas exagéré sur le prix global, malgré un cahier des charges exigeant ». Ce collège pour 750 élèves (dont 700 demi-pensionnaires) représente un investissement de 24 millions d'euros pour une superficie de plancher de 7 000 m² et une surface utile de 5 500 m². L'architecte, qui intervient avec le cabinet UNIC Architecture, a dit avoir voulu « un ouvrage linéaire, intégré à la topologie du site, mêlant pierre, béton et verre, pas "bling-bling", avec la dignité et les valeurs du monde rural ». Pour le maire, Michel Mille, « le moment est historique », Lançon espérait ce collège depuis des décennies. Aujourd'hui, 600 élèves de la commune se répartissent sur les établissements environnants. Demain, des collégiens de Grans et Cornillon-Confoux pourront y être également scolarisés et décharger ainsi les collèges de Salon-de-Provence.



750

UN COLLÈGE
POUR 750 ÉLÈVES
DONT

700

DEMI-PENSIONNAIRES.

2 ha

L'ENSEMBLE DES ÉQUIPEMENTS
DE L'ÉTABLISSEMENT
OCCUPERA UNE SUPERFICIE
DE DEUX HECTARES.

« Azurée » du groupe Lazard. Pour la dirigeante, la crise ne doit pas empêcher les engagements sur l'emploi. « Notre turnover est très faible. En complément de nos 60 permanents, nous nous appuyons sur 15 à 20 intérimaires lors de surcroît d'activité. Mais je tiens aussi à intégrer des jeunes apprentis. Une jeune pâtissière nous a récemment rejoints pour se reconvertir en conductrice d'engin. » Florence Moisan dit veiller à « mettre les collaborateurs au cœur du dispositif pour qu'ils se sentent bien dans l'entreprise et à responsabiliser chacun, en particulier sur la sécurité. La croissance, c'est l'affaire de tous. »

Jean-Christophe Barla
jchbarla@dartybox.com

Martine Vassal, Michel Mille et Rudy Ricciotti posent la 1ère pierre d'un collège attendu en vain par plusieurs générations d'élèves et de parents.



© J.-C. Barla